

NICAULT Paul Fernand

Etat-Civil :

Né le 16 septembre 1898 à Vicq sur Gartempe à la Contensinière.

Parents : **Aimé Célestin NICAULT**, cultivateur et **Marie Louise MARTIN**.

Au recensement de 1911, sans profession, habite chez ses parents à la Contensinière.

Marié avec **Aimée Marie COLLIN** le 8 octobre 1921 à Pleumartin.

Décédé le 30 novembre 1953 à Châtellerault

Fratric :

Registre Matricule :

Paul Fernand NICAULT est de la classe 1918 et porte le numéro matricule 382 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de bouilleur ambulant et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 3 mai 1917. Arrivé au corps (*125^{ème} Régiment d'Infanterie*) et soldat de 2^{ème} classe le dit jour.

Passé au 114^{ème} Régiment d'Infanterie le 20 décembre 1917.

Passé au 162^{ème} Régiment d'Infanterie le 17 mai 1918.

Caporal le 13 septembre 1918.

Passé dans la réserve de l'armée active le 16 avril 1920.

Renvoyé dans ses foyers le 28 mai 1920.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 3 mai 1917 au 19 décembre 1917 Aux armées : Du 20 décembre 1917 au 23 octobre 1919

Citation :

Cité à l'ordre du Régiment N°54 du 20 septembre 1918. « Excellent soldat, modèle de courage et de sang froid pour tous ses camarades, toujours le premier pour porter en avant. Très belle attitude au feu au cours des combats du 2 au 5 septembre 1918 »

Décoration :

Croix de guerre ; étoile de bronze.

Les combats, auxquels participent le 162^{ème} R.I, du 2 au 5 septembre 1918 se situent au nord de Soissons (Faubourg St Waast – Faubourg Saint Médard – Crouy et Braye sous Clamecy)

La bataille reprend le 28 août; un seul régiment de la division (151° R. I.) est d'abord' engagé; mais, dans ses efforts de dégagement des faubourgs Saint-Waast et de Saint Médard, un bataillon du 162e lui apporte une aide très efficace. Le 2 septembre, c'est au tour du 162e tout entier à se lancer en avant. Il a relevé le 151e sur la lisière nord de Crouy et sa première tâche est d'enlever le formidable plateau, magnifique observatoire qui domine le village. Rude affaire qui nécessite la tension de toutes les énergies. Mètre par mètre, sous les grenades que les Allemands lancent comme d'un balcon, les pentes du redoutable plateau sont gravies et la crête est couronnée.

